

plus peuplé : mais de grandes difficultés retardaient beaucoup les voyageurs. Le 17 mai, Moranget maltraita de paroles Duhaut, Hiens et le chirurgien Liotot : aussi ces trois hommes résolurent de se défaire de lui, et, la nuit suivante, le tuèrent à coups de hache, ainsi qu'un loquais et un chasseur sauvage qui accompagnaient Moranget.

Cependant les meurtriers comprirent qu'il ne leur serait pas facile de se soustraire à la juste vengeance de M. de La Salle s'ils ne se défaisaient pareillement de lui. Après avoir délibéré sur les moyens de le tuer, un incident qu'ils n'avaient pas prévu, leur livra la proie qu'ils cherchaient. Une rivière qui les séparait et qui s'était considérablement grossie depuis qu'ils l'avaient passée, les retint pendant deux jours. M. de La Salle, surpris de ne voir revenir ni son neveu, ni les deux hommes qui l'accompagnaient, voulut lui-même en chercher des nouvelles.

Le 20 mai, il partit avec le Père Anastase et un sauvage. Comme il approchait du lieu où les assassins s'étaient arrêtés, ceux-ci l'aperçurent. La rivière était entre eux et lui : Duhaut et Larchevêque la passèrent, et, ayant aperçu M. de la Salle, qui s'avancait vers eux, ils s'arrêtèrent. Duhaut, ayant son fusil chargé et bandé, se cacha dans de longues herbes, tandis que Larchevêque s'avança vers M. de La Salle qui lui demanda des nouvelles de son neveu Moranget. Dans ce moment Duhaut tira son coup ; M. de La Salle le reçut dans la tête et tomba raide mort.

C'est ainsi que le Père Anastase raconte les circonstances de ce malheureux événement. Telle fut à peu près la mort de Robert Cavelier, Sieur de La Salle. Homme d'une capacité, d'une étendue d'esprit, d'un courage et d'une fermeté d'âme qui l'auraient conduit à quelque chose de grand, si avec tant de bonnes qualités, il avait su se rendre maître de son humeur sombre et atrabilaire, fléchir la dureté de son naturel et réprimer la hauteur avec laquelle il traitait non seulement ceux qui dépendaient de lui, mais ses associés mêmes, dont quelques-uns avaient fait une bonne partie des avances pour son entreprise et y avaient par conséquent un grand intérêt.

Robert Cavelier de La Salle n'avait donc que 43 ans et 6 mois lorsqu'il décéda.

C'est de Robert Cavelier de La Salle que veut parler M. l'abbé